



# La Plaque tournante

*Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social*

Numéro 12 - Janvier 2008

## **ATTENTION, C'EST CHANGÉ !!!**

**pour le projet "événement" sur le contrôle social on se retrouve le dimanche 20 janvier à 17 heures**

**et pour le voyage au Mali, c'est le même jour à 19 heures.**

**En effet, c'est finalement plus logique que le travail le plus intellectuel soit en premier et la rencontre destinée à développer les liens ensuite !!!**

**Et on mangera, avec ce que les uns et les autres auront amené !**

**C'est au 7 rue Lesault à Pantin (métro Église de Pantin)**

**Si vous êtes perdu, appelez 01 48 44 67 26 ou 06 08 76 32 44**

## **LE POISON HUMANITAIRE**

L'affaire de l'Arche de Zoé montre de façon particulièrement révélatrice l'inanité de la démarche humanitaire, parce que les Zoé l'ont poussée jusqu'à la caricature. Voilà des hommes et des femmes, pleins de "bonnes intentions" comme on dit, qui sont persuadés d'être des sauveurs. Ils imaginaient emmener des centaines d'enfants (le projet initial prévoyait plus de 1000 "adoptions") du malheureux continent africain vers la France heureuse.

Les Zoé pensaient qu'il n'y avait même pas besoin de trop vérifier s'ils venaient bien du Darfour et s'ils étaient bien orphelins. Les vrais humanitaires prennent plus de précautions mais c'est la même démarche : nous occidentaux sommes des bienfaiteurs et l'Afrique, un continent frappé par le malheur (la fatalité ?). Pour eux, il y aurait d'un côté les pays pauvres, souvent dictatoriaux (et ils sous entendent parfois que c'est la dictature qui entraîne la misère), et de l'autre les démocraties occidentales, États de droit, et dont certains membres généreux sont prêts à aller arracher des enfants à leur sort cruel.

C'est une conception ethnocentrique (à commencer par la notion d'orphelins, qui n'a quasiment pas de sens dans des cultures qui vivent et pensent davantage en termes de communauté que de famille), et qui occulte complètement la réalité sociale et économique. Car ces pays développés, qui tentent parfois de se montrer généreux, ce sont les mêmes qui pillent sans vergogne les richesses humaines, agricoles et minières du tiers monde, quand ils ne leur font pas la guerre. Ils sont directement responsable de cette pauvreté extrême.

Et quand des parents français adoptent des enfants venus de ces pays pauvres, tant mieux pour eux, mais pour la population concernée, qui voit partir ses enfants, c'est un échec humain, et même économique. Car ce dont ont besoin ces enfants —et leurs groupes "familiaux"— c'est que les populations locales aient la possibilité de se développer, sur place, c'est à dire se cultiver et de s'organiser. Et soulignons que se cultiver, ce n'est pas tellement lire Victor Hugo, mais apprendre à réfléchir, de façon critique, pour prendre son sort en main. Et pour commencer, s'affranchir du carcan de l'exploitation par les pays ex-coloniaux.

Quant à parler de démocratie, ni les pays riches, ni les dictatures corrompues ne le sont. Oui, nous avons librement choisi entre Sarkozy et Royal. Mais c'était un faux choix, car les vrais dirigeants, qui président les conseils d'administration des banques et des trusts mondialisés, ne sont élus par personne. Et le même genre de faux choix se pratique dans bon nombre de pays africains. La plupart du temps, les votes "démocratiques" ne permettent que de choisir entre les candidats qui se pressent pour servir le système en place, inégalitaire et excluant.

Les six de l'Arche de Zoé ont eu droit à un procès expéditif et à une lourde condamnation, qui n'a pas fait le détail<sup>1</sup>. Mais ce procès n'était que l'habillage d'une opération de marchandage cousue de fil blanc. Il s'agissait pour le Tchad de faire payer le plus cher possible (il s'agit d'euros bien sûr) la bonne occasion d'avoir pu coincer quelques humanitaires sans scrupules. Petite vengeance d'un pays dominé. Et à ce prix là, les otages ont été aussitôt échangés.

Au nom de quoi aurions nous le droit d'aider les pays pauvres ? Au nom des richesses que nous avons accumulées sur leur dos par la colonisation ? Au nom de la pauvreté qui se développe aujourd'hui y compris dans les pays les plus riches ? Non. Aider ces populations consiste à s'attaquer, ici, au système qui les (et nous) oppresse, et à tenir là-bas, le cas échéant, un langage qui nous distingue clairement de la logique impérialiste de notre propre pays.

<sup>1</sup> Mais à quoi auraient été condamnés des fous de dieu qui auraient enlevé des enfants d'origine maghrébine dans les faubourgs de Marseille pour les emmener illégalement dans des pays musulmans ? Ils auraient eu droit à un procès plus long, c'est tout. L'ethnocentrisme c'est de croire que cet exemple imaginaire n'a rien à voir avec l'Arche de Zoé...

## Pour Le Travail Social

**Le texte ci-dessous est le troisième volet d'un document visant à préciser les conceptions et les buts de l'association "Pour le travail social". Il n'a de sens que comme suite des deux chapitres parus en octobre et novembre 2007. Il est soumis à la sagacité et à l'esprit critique de tous ceux qui le souhaitent.**

### 3- UNE CERTAINE VOLONTÉ ASSOCIATIVE

Une association regroupe des individus libres et égaux... C'est beau. Mais bien sûr, et par définition, les individus sont tous très différents. Leurs compétences, leurs qualités, leurs limites sont variables. C'est pourquoi, pour travailler ensemble, en association, il est indispensable de bien se connaître.

Ceci dit, dans une association, après l'adhésion (qui suppose l'accord avec les buts et les principes de fonctionnement), le vote, à égalité, tranche les éventuels conflits et fixe les décisions.

Dans la société actuelle, le modèle associatif est laissé aux secteurs marginaux, essentiellement les loisirs. Pour les activités sérieuses, genre industrielles, le principe de fonctionnement n'est pas : un homme = une voix, mais l'importance de chacun varie avec sa fortune... Nous ne partageons pas les mêmes modèles...

Donc les membres sont d'accord avec les conceptions que normalement les chapitres précédents précisent. Quant aux objectifs, il s'agit avant tout de :

**-s'épauler.** Travailleurs sociaux dans des institutions très variées du secteur social, et parfois très à contre courant dans des établissements qui appliquent sans réticence (voire sans conscience) la commande sociale, il est indispensable de pouvoir compter sur de l'aide, pour discuter de situations concrètes de travail, ou même pour s'aider matériellement dans la réalisation de voyages, soirées, ateliers, et tout ce genre d'activités qui facilitent la mise en oeuvre d'une pédagogie souhaitant développer la personne sociale.

**-se former.** Échanger des documents, des réflexions, des stages de formation, des lectures... Approfondir les idées, développer la culture, tout cela nous paraît fondamental.

**-former.** Notre association veut pouvoir mettre en oeuvre des activités de formation : interventions en école, colloques, sessions de formation permanente, et tout ce qui peut nous paraître réalisable, en fonction de nos forces.

## sparadrap / dragonnier

Pour le plaisir et aussi pour la réflexion, texte plein de subtilité, d'humour et de distance. il est mieux de voir le diptyque le même jour, ce n'est pas trop long. Il y a un entracte.

Il est possible je pense de négocier pour obtenir un prix, si il y a plusieurs places achetées en même temps.

Ils n'ont pas trop d'argent, mais en même temps j'imagine qu'ils ont besoin de spectateurs.

Monique et Patrice

Une histoire en deux parties : l'une vue côté européen, la seconde du côté africain à travers la destinée de deux couples – l'un français, l'autre burkinabè – dont les trajectoires vont se mêler et s'entrechoquer.

Ce diptyque, né d'une collaboration artistique entre une compagnie française et l'autre du Burkina Faso, aborde des questions cruciales sur les rapports Nord-Sud :

l'immigration et l'immigration clandestine, la question du Sida en Afrique aujourd'hui, l'accès aux soins au « Nord » et au « Sud », mais aussi le poids des traditions dans la vie moderne, la place de la femme, la liberté artistique...

Deux spectacles sont donc nés, Sparadrap et Dragonnier, l'un à Paris, l'autre à Ouaga. Aujourd'hui, ces deux spectacles construits, pensés, puis écrits pour être joués ensemble, vont se rencontrer.

Si tu as lu ce numéro de la Plaque Tournante et que tu n'es pas inscrit sur la liste de diffusion de cette publication, envoie un mail à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr) Le cas échéant, demande les numéros précédents, dis ce que tu proposes, ce que tu souhaiterais...

La Plaque Tournante est diffusée à une liste d'adresse de travailleurs sociaux soigneusement choisis (!!). Les adresses ne sont pas apparentées pour participer à la lutte contre les Spams. Nous ne comptons pas sur la transmission informelle et aléatoire par les listes de diffusion individuelles, qui amènent chacun à recevoir 5 fois la même chose. D'où l'importance d'être inscrit directement sur la liste des destinataires de la Plaque Tournante.



Rédaction de la Plaque Tournante  
et donc toute responsabilité assumée :  
Marcel Gaillard